

VOS MESSAGES

Journées spéciales

Trop de journées spéciales, la journée de l'arbre, la journée sans tabac, une autre sans véhicules, une journée sans travail, une journée de protestation, une journée de sensibilisation, une journée pour rien et une autre comme d'habitude... Mais pourquoi pas une année sans chômeurs et une autre sans SDF ?

Koussayla Zeggane, étudiant à Béjaïa

Adios, Monsieur le ministre, je vais chercher le savoir là où il est dispensé

Comme étudiant signifie jeune, je voudrais vous parler de cette jeunesse que votre système a normalement dû éduquer depuis le temps que vous êtes ministre de l'Education, c'est-à-dire 1993 (...)

Monsieur le ministre, permettez-moi de vous signaler qu'un élève sorti de vos écoles avec le baccalauréat ne maîtrise ni le français ni même l'arabe.

Monsieur le ministre, permettez-moi juste de vous signaler que la plus grande majorité de vos bacheliers n'a jamais lu de livre durant toute sa vie, je dis bien de toute sa vie.

Monsieur le ministre, permettez-moi juste de vous raconter une anecdote que j'espère vous sera agréable. Dans un groupe de sept étudiants, qui je précise sont sortis de vos écoles, 5 ne connaissaient pas le Mossad, ni Mouloud Mammeri, ni même Krim Belkacem. Et la majorité écrasante d'entre eux voue une haine insensée à la culture berbère, fruit de votre système si parfait.

Enfin, Monsieur le ministre, alors je vous laisse à votre dévouement acharné à l'ignorance et vais chercher le savoir là où il est dispensé. Adios Monsieur le ministre !

D. N.

Les chômeurs remercient l'ancienne directrice de l'agence de l'emploi de Constantine

J'aimerais remercier en mon nom et au nom des chômeurs de Constantine la directrice de l'agence de l'emploi de Constantine, M^{me} Ouamane, de nous avoir soutenu dans notre quête d'un emploi décent, et ce pendant des années, en nous recevons dans son bureau pour nous écouter, conseiller et même faire un suivi à nous simples chômeurs, car ce n'est pas évident d'être reçu par un responsable quand vous n'avez pas de statut. Vous pouvez dire que c'est son travail mais depuis sa mutation surprise, c'est l'anarchie dans cette agence , il faut être fils de ... ou frère de ... ou une connaissance du nouveau directeur de l'agence pour être reçu.

Pour le reste, je ne vous en parle même pas. On fait la queue à partir de 5h du matin pour être parmi les 50 chanceux qui renouvelleront leur carte d'inscription chômage.

Je crois que le rôle de l'agence est de faciliter les démarches aux demandeurs d'emploi quel que soit leur niveau et non pas leur rendre la tâche plus difficile. Malheureusement, c'est devenu le cas à Constantine.

Je dirai qu'aujourd'hui dans nos administrations, il vaut mieux s'adresser à une femme qu'à un homme.

Un des chômeurs mécontents

Cité des 390 logements de Gué-de-Constantine : résidentielle, dites-vous ?

Les habitants de la cité des 390 logements de Gué-de-Constantine et les riverains vivent, depuis des mois, un calvaire généré par les désagréments de l'activité des usines et des importateurs utilisant comme dépôt des hangars loués au rez-de-chaussée des villas avoisinant les immeubles.

Le bruit causé par les machines et le carrousel incessant des camions perturbe la quiétude des habitants alors que leur cité a un statut résidentiel.

«Nous assistons impuissants au vacarme insupportable que charrient ces activités», tempêtent les pétitionnaires, soulignant qu'ils n'arrivent plus à dormir.

«Le danger auquel sont exposés nos enfants devant le défilé de camions qui manœuvrent devant les immeubles est permanent», soulignent les riverains dont la tranquillité est dérangée par la pollution sonore.

Les habitants affirment souffrir le calvaire en raison du problème de stationnement devant leurs maisons, vu que cet espace est accaparé par les véhicules et camions en relation avec ces usines et ces dépôts.

Ils réitèrent, à cet effet, leur cri de détresse aux autorités locales pour mettre fin à cette situation.

tourefel@yahoo.fr

TRENTE-DEUX ANS D'ATTENTE ET LE CALVAIRE CONTINUE

Un logement nommé désir

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point », morale ouvrant la fameuse fable de La Fontaine), «Le lièvre et la tortue», ne m'a pas porté chance puisque ceux qui ont pris le départ 30 ans après moi ont franchi les premiers la ligne d'arrivée, me rétrogradant à la dernière place avec cet éternel soutien moral «la prochaine fois, c'est toi qui gagnera». En 1977, j'avais tout juste 31 ans quand j'ai formulé et déposé une demande de logement en bonne et due forme auprès des autorités concernées. Aujourd'hui, j'en ai 63, sexagénaire fourbu, et j'attends toujours le signal salvateur, celui qui m'annoncera que mes souffrances ont pris fin. L'appartement que j'habite dans un immeuble âgé de 108 ans, situé à la fameuse rue Aek-Soudani, à Belcourt, «marché seghir», débaptisé «marché t'nache» par les nouveaux commerçants, venus installer des étals de fortune à ciel ouvert, fut classé édifice à risque permanent par les services du CTC, entériné par les services techniques de l'APC de Belouizdad, sanctionné par une attestation de constat qu'on m'a délivrée juste après la visite de mon logement.

Tableau synoptique des demandes de renouvellement de dossier qu'on m'a exigées :

1) - Premier dépôt : 3 mai 1977

2) - 16 janvier 1982 transmis à la wilaya d'Alger le 15 avril 1982 sous le numéro 730

3) - 25 décembre 1988 sous le numéro 1943

4) - 18 mars 1996 sous le numéro 707/96

5) - 12 août 2002, visite effectuée par la commission spéciale de l'APC de Belouizdad qui m'a remis le double du rapport établi avec la mention «favorable».

A chaque renouvellement de dossier, c'est toujours la même rengaine accompagnée d'un sac de promesses.

«Vous serez parmi les premiers attributaires», une façon de vous mettre en confiance et de vous procurer ce brin de joie éphémère puisque à la réception par l'APC du prochain quota de logements, votre nom ne figurera pas parmi les heureux bénéficiaires et vous voilà replongé dans la désolation. Une continuelle attente qui occupera votre esprit jusqu'à la fin de vos jours.

A. Zaïdi
16, rue Soudani-Aek, Belouidad-Alger

HIER, C'ÉTAIT LA RENTRÉE

Dialogue entre un enseignant et un parent d'élève

Le maître : je vous ai convoqué pour attirer votre attention sur «l'absence» de votre enfant malgré sa «présence».

Le père : Ah ! Je savais qu'en écoutant de la mauvaise musique à la maison, il obtiendrait de mauvaises notes à l'école !

Donc, vous voulez dire qu'il regarde sans voir ?

Le maître : en effet, et la citation suivante lui sied à merveille : «Je pense, mais je ne suis pas.»

Le père : pourtant, je ne cesse de lui répéter, «cogite tôt si tu veux réussir !» Mais lui ne pense qu'aux loisirs. La musique et «les cartes», voilà ce qui l'intéresse !

Mais, cher Monsieur, s'il n'arrive pas à suivre, n'est-ce pas votre rôle de le suivre et de le corriger ?

Le maître : c'est vrai. Mais mes corrections ne suffisent pas, et je vous demanderais...

Le père : ... de lui administrer une bonne correction ?

Le maître : non, non ! Les châtiments corporels n'arrangent rien. Votre devoir à vous, c'est de le pousser à faire ses exercices sans problème. C'est la première solution. Croyez-moi, les résultats de cette opération sont incalculables !

Le père : Ah ! Pour le pousser, vous pouvez me faire confiance. Il est toujours mal tombé avec moi !

Le maître : autre chose. Le sommeil est aussi important que la nourriture. N'oubliez donc pas qu'un bon repos permet de mieux carburer par la suite et d'éviter la panne des sens. Vous savez, quand un enfant a un rendement normal, c'est déjà super !

Le père : soyez tranquille, à partir d'aujourd'hui, je veillerai à ce qu'il ne veille pas !

Le maître : surveillez également son alimentation. Tous les spécialistes vous diront que les bons légumes donnent de bons fruits. Par ailleurs, sachez que le lait, même en sachet ou en poudre, favorise la mémoire, faculté qui permet de gagner beaucoup de temps.

Le père : j'ai compris. Vous voulez dire que chaque Lahda compte dans la vie d'un enfant ?

Le maître : c'est cela. Je voudrai également vous faire comprendre que dans l'intérêt des écoliers, la famille et l'école doivent être des écoles liées ! Aidez-nous donc à vous aider !

Le père : comptez sur moi. Merci pour tous ces bons conseils. En même temps, vous venez de prouver le contraire de ce qui se raconte à propos de nos enseignants.

Le maître : c'est-à-dire ?

Le père : on dit partout que l'enseignant d'aujourd'hui est loin d'être un maître. Qu'il est plutôt un centimètre...

Khaled Lemnouer

EN ATTENDANT LE F'TOUR

Labeur et beurre

En dehors de tous les actes de piété qu'il est conseillé d'observer, il est un devoir que le Prophète a toujours recommandé d'accomplir, a fortiori pendant le mois sacré : c'est le travail.

A l'évidence, ce dernier est la première richesse d'un pays. De lui dépend la santé économique d'un Etat. En effet, n'oublions pas qu'une monnaie qui pèse assure le fric de la chorba, la farine du pain et l'oseille du potager.

Khaled Lemnaouer

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Le jouet des despotes

Entourés d'hommes du sérail et d'une cour, intéressée, de flagorneurs, ils se croient d'un autre rang que leurs concitoyens qui doivent les adorer comme on adore Dieu.

Il n'y a rien d'autre qu'eux et leur nombril.

Les têtes pensantes, les éminents intellectuels et les journalistes ne sont en odeur de sainteté que s'ils rejoignent les rangs des zélateurs.

Comme un cadeau donné à un enfant qui le tient jalousement pour que les autres enfants ne le lui arrachent, les despotes arabes et africains ne sont pas près de lâcher le pouvoir.

B. M.